

Climat: pour «changer le monde», devenez ingénieur, plaide le patron de Thales

Par Le Figaro avec AFP
Publié à l'instant



Patrice Caine, le patron de Thales. *Eric PIERMONT / AFP*

Face au réchauffement climatique et aux tentations de certains diplômés de «bifurquer» au nom de «la protection de la planète», Patrice Caine a pris dimanche la défense des ingénieurs.

Face à l'impact du réchauffement climatique et aux tentations de certains diplômés de «bifurquer» au nom de «*la protection de la planète*», le patron de Thales Patrice Caine a pris dimanche la défense des ingénieurs, en appelant à suivre une telle formation pour «*changer le monde*».

«*Si vous voulez changer le monde, devenez ingénieurs: voilà ce que nous devrions dire à nos enfants. Ces formations et ces métiers constituent notre seul véritable levier pour faire advenir, à l'échelle pertinente, de nouvelles manières de produire, d'habiter, de consommer*», estime Patrice Caine dans le Journal du Dimanche. Lui-même ingénieur de formation, il était déjà intervenu dans le débat public début 2022 pour demander avec une trentaine d'autres patrons de «*sauver les maths*» et renforcer les sciences en formation initiale.

«Perte d'influence des experts techniques»

Dans ce pays d'ingénieurs qu'est la France, mais qui a subi une *«profonde vague de désindustrialisation»*, il se montre inquiet de *«l'extraordinaire perte d'influence des experts techniques dans la prise de décision politique en matière d'énergie»*. *«À court terme, nous allons devoir rapidement développer les énergies renouvelables, les nouvelles générations de pompes à chaleur, des nouvelles technologies de batteries, concevoir des bâtiments à énergie passive, de nouvelles modalités de transport bas carbone, qui va s'en charger, si ce ne sont pas les ingénieurs?»* s'interroge-t-il.

Sa tribune fait suite à la *«remise en cause de la formation qu'ils venaient de recevoir»* par un groupe de jeunes diplômés d'AgroParis Tech en mai dernier *«au nom de l'écologie»*, et alors qu'un scientifique engagé dans la cause environnementale, Aurélien Barrau, fait le tour des campus en estimant que les ingénieurs sont *«le problème»* et *«pas la solution»* face au réchauffement climatique attribué à l'activité humaine.

Les ingénieurs *«ne sont pas ceux qui en savent le plus sur notre environnement»*, admet Patrice Caine, *«mais ce sont eux en revanche qui savent le mieux comment agir sur lui»*. *«Et refuser d'admettre cette réalité en y voyant du techno-solutionnisme, c'est en pratique se condamner à l'inaction et à un avenir bien sombre»*, affirme le patron du groupe d'aérospatiale et d'électronique. *«La prise en compte des limites planétaires est vouée à devenir une dimension majeure»* de l'activité des ingénieurs, dit-il.

«Oui, nous allons devoir repenser certains aspects de nos modes de vie, de notre rapport à la nature, voire de notre organisation sociale», dit-il, sans appeler néanmoins les groupes employant des ingénieurs à repenser eux aussi leurs orientations au nom du climat. *«Chercher des réponses à des problèmes complexes en prenant les contraintes de l'environnement et en optimisant l'usage des ressources, ce pourrait être la définition même du métier d'ingénieur»* selon lui.